



DOUZIÈME ANNÉE, VOLUME XXIII, No 2

Samedi 13 Janvier 1894

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CAFE ET EPICES

MARROTTE, LEBLANC & OIE
Importent leurs CAFES et EPICES directement du pays de production, et en font une spécialité.

Les MESSIEURS du CLERGÉ et les COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES trouveront de grands avantages en s'adressant directement à la maison.

MARROTTE LEBLANC & OIE

573 RUE ST-PAUL - MONTREAL

LAPRES & LAVERGNE PHOTOGRAPHES

860 — Rue St-Denis — 860

TELEPHONE 7283

COIN ONTARIO

M. J. N. LAPRES était autrefois de la maison W. Notman & Fils.

Portraits à l'Huile, au Crayon, Pastel, etc., agrandis d'après de petites photographies.

Réduction de 25 % pour le clergé et les communautés religieuses.

VICTOR THERIAULT

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

TOUJOURS EN MAINS :

Un grand Assortiment de Corbillards

A vendre à des conditions très faciles.

16½ et 18 Rue St-Urbain, Montréal

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

NOUVELLE PUBLICATION !

"LA QUESTION OUVRIERE"

Explication de l'Encyclique de Léon XIII sur la même question

PAR UN PERE CAPUCIN D'OTTAWA

A vendre chez tous les Libraires

Dépot principal : INSTITUTION des SOURDS-MUETS, Mile-End, P.Q., près Montréal

PRIX :

L'OUVRAGE SEUL, 250 pages

25 Cents

Contenant l'Encyclique en supplément, 330 pages

30 "

AUX MESSIEURS DU CLERGE

VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que cierges approuvés.

HUDON HEBERT & CIE

Importateurs de vins et liqueurs en gros. 304, rue St-Paul, MONTREAL.

B. E. McGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre-Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE.

SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

Cloches Pour Eglises

MEARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

WONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPEL

(Londres Ang).

MENEELY & CIE

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y

HUGH RUSSEL,

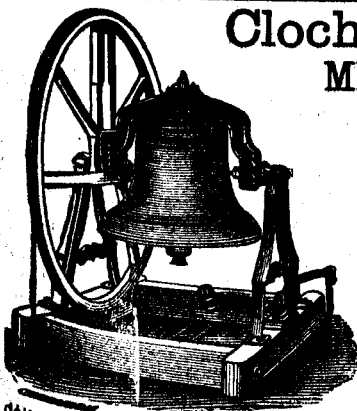
Agent.

TEMPLE BUILDING

185 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Prix donnés sur demande pour cloches

délivrées soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau & vapeur le plus près.



PRIERES DES QUARANTE-HEURES

DIMANCHE	14	JANVIER	— Sourds-Muets.
MARDI	16	“	— St-Sulpice.
JEUDI	18	“	— St-Sauveur.
SAMEDI	20	“	— Ste-Cunégonde.

FETES DE LA SEMAINE

DIMANCHE	14	JANVIER	— 2 Ep. SS. NOM DE JÉSUS, d. 2 cl.
LUNDI	15	“	— S. Paul, Ermite, C. doub.
MARDI	16	“	— S. Marcel, P. M., semid.
MERCREDI	17	“	— S. Antoine, Abbé. doub.
JEUDI	18	“	— Ch. de S. P. à Rome, d., m.
VENREDI	19	“	— S. Canut, M., semid.
SAMEDI	20	“	— SS. Fabien et Sebas., MM., d.

La Semaine Religieuse de Montréal

Rédacteurs : { M. le chanoine P. N. Bruchési.
M. le chanoine A. Archambeault.

Administrateur : M. le chanoine W. C. Martin, Archevêche de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER
En Gros et en Détail
Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboires, Ostensoirs et Burottes. Vins de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Seul agent des Rev. Peres Trappistes d'Oka pour la vente de leurs Vins de messe et de table.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame - Montréal

LIBRAIRIE GRANGER FRERES

Livres neufs et d'occasion * à prix réduits.

- | | | | |
|--|----|---|----|
| 731. Chapiat l'abbé. La vie d'une sainte, pour chaque jour de l'année, 2 vols. 1-12, 1.25 | 60 | 740. Generalats du P. François Bourgoing et du P. Senault, 1-12 <i>neuf</i> , 1.00 | 45 |
| 732. Paquelin Dom Louis. Vie et souvenirs de madame de Cossé-Brissac, en religion R. M. Marie de St-Louis de Gonzague, prieure et fondatrice du monastère des Bénédictines du St-Sacrement de Craon, fr. vol. 1-8 <i>neuf</i> , 1.88 | 90 | 741. Vie de son éminence le card. de Bonald arch. de Lyon, 1-12, <i>neuf</i> , 63 réduit à | 25 |
| 733. Uurel l'abbé A. Flavia, scènes de la vie chrétienne au IV siècle 1.80, réduit à | 60 | 742. Ricard Ant. Mgr de la Bouillierie, 1-12, 25 | 15 |
| 734. Vie de Mme de Gertlache, religieuse de la Providence, puis du S. C. de Jésus, à Charleville; par un ancien aumônier du Sacré-Cœur, 1-8, 1.25 | 50 | 743. Le meme. Vie de Mgr de la Bouillierie, avec une préface de Mgr Mermillod, 2e édit., soigneusement revue et complétée, 1-12, <i>neuf</i> , 88, réduit à | 60 |
| <i>Brisé au dos.</i> | | 744. Daurignac J. M. S. Histoire du B. Pierre Canisuis, S. J., apôtre de l'Allemagne, 1-12, <i>neuf</i> , 88 | 50 |
| 735. Bonneau Alfred. Madame de Beauharnois de Miramoin, sa vie et ses œuvres charitables, 1-8, 1.70 | 60 | 745. Exposé du genre de vie des chartreux, 1-12 | 05 |
| 736. Maistre l'abbé. Les saintes les plus illustres des temps apostoliques qui par leur vie, par leurs discours, et leurs actions ou par leur généreux martyr ont rendu témoignage à J.-C., 1-8, 1.50 | 75 | 746. Vie de M. de Courson, douzième supérieur du séminaire de St-sulpice, 1-12, 1.00 | 60 |
| 737. Plasse F. X. Souvenirs du pays de sainte Thérèse, gr., 1-8 illustré, 1.50 | 75 | 747. Le meme. 1-12, dem. rel. chag. 1.25, réduit à | 75 |
| 738. Vie de M. Pierre-Louis Billaudèle, grand vicaire et dixième supérieur du séminaire de Montréal, 1-12, rel. toile, orn. tr. dorée, 25 | 13 | 748. Salmon Chs. Vie de Mgr Daveluy, mort pour la foi le 30 mars 1866, 2 vols., 1-12, 1.00 | 60 |
| 739. Tong-King et martyr, ou vie du vénérable J. L. Bonnard, missionnaire au Tong-King, décapité pour la foi le 1er mai 1852, par un prêtre du diocèse de Lyon, 1-12, <i>neuf</i> , 88 | 30 | 749. De Valette. Notice sur la vie de M. Dufriche des Genettes, 1-12, 55, réduit à | 30 |
| | | 750. Daix l'abbé. Monsieur Frère et Félix Dupanloup ou quelques années au petit séminaire de Paris, 1-12, 75 | 45 |
| | | 751. Le pretre de l'Eucharistie ou le Rév. P. P. J. Eymard, fondateur de la société du T. St-Sacrement, 3e édit., 1-18, 20 | 10 |
| | | 752. Falloux Cte de. L'évêque d'Orléans, 1-12, 65 | 35 |
| | | 753. Vie de M. Faillon, prêtre de St-Sulpice, 1-12, dem. rel. <i>neuf</i> , 1.25, réduit à | 75 |

* Les livres d'occasion sont marqués d'un astérisque et sont garantis complets et en bon état, sauf indication du contraire.
 † Ajouter 10 p. c. aux prix marqués pour les frais de port, qui sont à la charge du destinataire.

- 754. Dubosc de Pesquidoux Flavian.** Etude. 1-12, *neuf*, 38 20
- 755. Barthelemy Beauregard.** Histoire du B. P. Fourier, fondateur de la congrégation de N.-Dame, Réformateur et Général de la congrégation de Notre-Sauveur, 2-12, *neuf*, 1.50, réduit à 75
- 756. Bergier l'abbé.** Traité historique et dogmatique de la vraie Religion, avec la réfutation des erreurs qui lui ont été opposées dans les différents siècles, 12 vols 1-12, pl. bas, tr. rouge, 20.00 2.00
- 757. Le meme ouvrage.** 10 vols 1-8, 10.00 3.00
- 758. De Feller l'abbé F. X.** Catéchisme philosophique ou recueil d'observations propres à défendre la religion chrétienne contre ses ennemis. 5e édit., corr. et cons. augm. par l'abbé P. Dumont, 2-12, *orné*, pl. rel. bas. tr. marbrée, 1.50 75
- 759. D'Hauterive P.** Grand catéchisme de la persévérance chrétienne ou explication philosophique, apologétique, historique, dogmatique, morale, canonique, ascétique et liturgique de la Religion. Dernière édit., 14 vols 1-12, *neufs*, 14.00 8.50 ouvrage honoré d'un bref de S. S. Pie IX.
- 760. De Lantages.** Catéchisme de la foi et des mœurs chrétiennes, nouv. édit., 2-12, 1.50 30
Sans couvertures.
- 761. Loth l'abbé J.** Fleurs de la première communion ; souvenirs et récits d'un catéchiste, 2e édit., 1-12, *neuf*, 88 45
- 762. Dumas l'abbé V.** Entretiens et conseils avant et après le catéchisme, 1-12 *neuf*, 38 30
- 763. Dumont l'abbé.** Catéchisme catholique, ou cours de lecture sur la religion et questionnaire sur le catéchisme avec réponses ; ouvrage honoré d'un bref du S. Pontife, et approuvé par trois évêques, 2e édit., revue, cor. et aug., 3 vols 1-12, 2.50, réduit à 2.00
- 764. Christian P.** Le catéchisme en histoires. Les sacrements, 1-12, dem. rel. chag. orn. dorés, 1.15 75
- 765. Boudon D. D.** Science sacrée du catéchisme, ou obligation qu'ont les pasteurs de l'enseigner et les peuples de s'en faire instruire, 1-12, 25, réduit à 10
- 766. Le meme.** pl. rel. bas. 1.00 réduit à 35
- 767. Bertrand l'abbé V.** Catéchisme des petits et des grands, 2e édit., 6 vols 1-12 3.00
- 768. Martinet l'abbé.** L'art d'enseigner la religion, ouvrage posthume, 1-12, 50 25
- 769. Champion et Dore.** Histoires et paraboles du père Bonaventure Giraudeau, 4e édit. augmentée d'autres paraboles, 1-18, *neuf*, 15 10
- 770. Le Catechisme du Bon Pasteur** ou le livre des familles catholiques ; ouvrage traduit de l'anglais du Rev. John An. Mannorck par par deux professeurs d'un grand séminaire, 2 vols 1-12, *neufs*, 1.25, réduit à 60
- 771. Morlot S. E. le Car.** Explication de la doctrine chrétienne en forme de lectures, tirée du catéchisme dogmatique et moral de Couturier, 2e édit., 2-12. *neuf*, 1.50 75
- 772. Maudouit M. A.** Pratique de l'enseignement du catéchisme aux

- enfants qui n'ont pas fait leur première communion ; nouv. méthode pour donner la première instruction religieuse, 2e édit., 2 vols 1-12, *neufs*, 1.50, réduit à 1.20
773. Noel M. Nouvelle explication du catéchisme de Rodez divisé en instructions pouvant servir de pronos avec de nombreux traits historiques puisés aux meilleures sources, à la suite de chaque instruction ; nouv. édit., 6-12, *neufs*, 6.00, réduit à 5.00
774. Noirliu l'abbé M. Catéchisme philosophique à l'usage des gens du monde et des catéchismes de persévérance, 1-12, 88 35
775. Postel l'abbé V. Le bon ange de la première communion ; ouvrage honoré de plusieurs approbations épiscopales, 3e édit., 1-12 *neuf*, 1.00 réduit à 65
776. Regnaud l'abbé. La somme du catéchiste, cours de religion et d'histoire sacrée, 4-12, dem. rel. 5.60 réduit à 3.50
777. Du même ouvrage. Vol. 3 morale, 1-12, 1.00 60
778. Rohrbacher l'abbé. Catéchisme du sens commun et de la philosophie catholique, 4e édit. corr. et complétée, 1-12, 50 25
779. Sergeot P. S. S. Manuel du catéchiste, 4-12, 1.50 90
780. Morel l'abbé Jules. Somme contre le catholicisme libéral, 2 forts vols 1-8, dem. rel., 4.00 2.75
781. Bellarmin Card. Petit catéchisme universel ; ouvrage ornée de cinquante gravures reproduisant les chefs-d'œuvre des maîtres, etc, 1-12, cart. *neuf* 25
782. Petits traites sur toutes les questions religieuses 10e série ; controverse ou solution des objections les plus populaires contre la religion ; 3e traité sur les attaques dirigées contre le clergé, 1-32 05
783. Petits traites sur toutes les questions religieuses, 10e série ; controverse ou solution des objections les plus populaires contre la religion ; 2e traité sur la valeur personnelle de ceux qui attaquent la religion, 1-32 05
784. Constitutio Dogmatica de Fide catholica in concilio vaticano, MDCCCLXX, 1-18 05
785. Le petit arsenal du catholique ou traité élémentaire de controverse par un catholique romain de l'archidiocèse de Québec, 1-12 cart., 60 réduit à 30
786. La foi mise en pratique, ouvrage utile et propre aux personnes qui, dans le monde comme en religion, veulent travailler efficacement à leur sanctification et faire des progrès dans la vertu, 2e édit., 1-12 dem. rel., 1.00 45
787. Controverse populaire sur les principaux articles de la foi catholique et les croyances protestantes ; 1-12 *neuf* 30
788. Alzieu l'abbé. Le christianisme en action dans la messe ; méthode populaire pour bien assister à la sainte messe, suivie des vêpres et complies, illustré de 105 gravures 1-12, 38 20
789. Les catholiques libéraux jugés par un publiciste français ; appréciation de l'ouvrage du R. P. At. Le vrai et le faux en matière d'autorité et de liberté par la civiltà cattolica, 1-18, 20 réduit à 05

790. **La Littérature** de l'Eglise et l'enseignement mixte des auteurs classiques chrétiens et païens ; lettre de Mgr d'Avanzo ; précédée d'un bref de Pie IX, 1-18 10
791. **La Renovation** du travail. Aide-toi le Ciel t'aidera. 2e édit. rev. et augm., questions sociales, 1-16, réduit à 10
792. **Baguenault de Puchesse F.** Le catholicisme présenté dans l'ensemble de ses preuves, 2-12 *neufs* 2.00 réduit à 1.00
793. **Bannache R. P.** La foi et le devoir ; études des vérités révélées, 1-12, 88 35
794. **Barbieux P.** Causeries sur vos doutes et mes convictions, 5e édit., 1-12, dem. rel. veau, 1.00 40
795. **Barthe l'abbé E.** Raison de ma foi religieuse, ouvrage approuvé de neuf card. arch. et év., 1-12, 1.00 réduit à 50
796. **Begin Mgr L. N.** La primauté et l'infailibilité des Pontifes ; leçons d'histoire données à l'Université Laval, 1-12. dem. rel. chag., *neuf*, 1.00 75
797. **Bernardi Gust. de.** La vérité divine et l'idée humaine, ou christianisme ou révolution, 1-12, 1.00, réduit à 40
Brisé au dos.
798. **Berseaux l'abbé.** La voltaïromanie, 1-12, 25 15
799. **Le meme.** Les grandes questions religieuses résolues en peu de mots, l'Eglise et le monde, l'évangile et le siècle, la foi et l'incrédulité, la mort et l'immortalité, nouv. édit. 4-12, *neufs*, 2.50 2.00
800. **Une accusation** d'illusion et de libéralisme ; réponse du R. P. Ludovic de Besse, 1-18 05
801. **Bonnot Arthur.** Recherches et découvertes d'un libre penseur, 1-12, *neuf*, 75 45
802. **Marin de Boylesve.** Boutade contre l'Eglise ou une conversation en chemin de fer, 2e édit., 1-18 05
803. **Le meme.** L'Eglise et le Pape, 1-12, *neuf*, 50 30
804. **Le meme.** Réponse aux principales objections contre la puissance et contre l'infailibilité du Pape, 1-12, 25 15
805. **Brettes l'abbé F.** Questions contemporaines ; avant 1881, examen des doctrines de la libre-pensée, 4e édit., 1-12, 50 30
806. **De Condren P. Chs.** Lettres. 4e édit. augm. de plusieurs lettres inédites et publiées par l'abbé Pin, 1-12, 88 55
Ouvrage en deux parties : la première contient divers discours concernant la religion Exposé d'une doctrine très solide. La seconde partie contient des lettres sur divers sujets. Il y console les affligés ; il y conforte les désolés ; il y encourage les faibles ; et les instruits des mystères de notre religion.
807. **Contant l'abbé B. M.** L'Histoire et l'infailibilité des Papes ou recherches critiques et historiques sur les actes et les décisions pontificales que divers écrivains ont cru contraires à la foi, 2e édit., 2-12, 1.50, réduit à 50
808. **Delauro Dubez M.** Aux incrédules et aux croyants. L'athée redevenu chrétien ; ouvrage posthume, nouv. édit., 1-12, 75 45
809. **De Chalannes Baronne Les** fleurs de la foi, Nouvelles. 1-12, 38 25
Brisé au dos.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

12^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 13 JANVIER 1894, VOL. XXIII, No 2

SOMMAIRE :

I Deuxième dimanche après l'Epiphanie. — II Lettre Encyclique de N. T. S. P. le Pape Léon XIII sur l'étude de la Sainte Ecriture. — III Mandement d'entrée de Monseigneur l'évêque de Sherbrooke. — IV Excelsior. — V Souvenirs de première communion. — VI Un Noël provençal. — VII Monsieur Icard. — VIII Chronique diocésaine. — IX Nouvelles diverses. — X Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche 14. — Annonce de la fête de la Sainte Famille.

L'acte de consécration au Sacré-Cœur de Marie est remis au 28, jour où se célèbre l'anniversaire de l'Archiconfrérie.

Hotel-Dieu. — Vendredi 19. Visite Pastorale.

Dimanche 14. — Fête du Titulaire du S. Nom de Jésus, solennité de celui de Ste-Adèle.

Dimanche 21. — Fête du Titulaire de la Ste-Famille à Boucherville, solennité de ceux de St-Paul l'Ermite, de St-Sulpice et de St-Canut

DEUXIEME DIMANCHE APRES L'EPIPHANIE

« Il se fit des noces à Cana en Galilée. » (S. Jean, II).

I. Avant la venue de Jésus-Christ dans le monde, la plus haute faveur que Dieu accordait aux hommes, c'était de les agréer parmi ses serviteurs. Mais après son heureux avènement, il a daigné leur conférer le titre d'enfants de Dieu ; et à cette fin, il les a tellement rendus participants de ses propres prérogatives, qu'ils ne portent pas seulement le nom d'enfants, mais ils le sont en réalité, et ils possèdent les droits des héritiers du ciel. Cependant l'adorable Sauveur a fait plus encore ; et, dans l'excès de son amour, il a voulu choisir des âmes consacrées pour les élever au rang d'épouses et contracter avec elles une alliance véritablement

nuptiale. C'est ce grand mystère que célèbrent à l'avance le psalmiste et les prophètes ; c'est ce mariage tout céleste que l'Évangile nous représente sous les formes sensibles des noces de Cana, et que l'Église nous explique par la bouche de ses docteurs, aussi bien que par les cérémonies solennelles de la profession religieuse. Quel grand spectacle devant les anges et les hommes, de contempler le mystère où l'âme consacrée à Dieu entend cette parole ravissante : « Venez, épouse du Christ, et recevez la couronne que je vous ai préparée dans l'éternité. »

Ce mystère ineffable nous laisse pressentir combien le cœur de Jésus nous aime.

II. Quand, dans les alliances terrestres, une des parties contractantes vient à mourir, le mariage est dissous ; il n'y a plus d'engagement, plus d'alliance. Mais les liens du mariage céleste sont immortels ; et la mort, loin de les rompre, les resserre davantage et les consolide à jamais. Or, toutes les conditions de ce mariage se résument, selon saint Bernard, en ces deux mots : aimer et être aimé. Aimer, non pas seulement au milieu des consolations, des prospérités et des délices, mais aimer au milieu des épreuves, des tentations, des ténèbres et des aridités. La couronne royale ne sera solennellement décernée aux épouses du Roi des rois que si elles persévèrent jusqu'à la fin dans un amour généreux et fidèle.

LETTRE DE NOTRE T. ST-PERE LE PAPE LEON XIII

De l'étude de la Sainte Ecriture.

(Suite et fin).

Il ne saurait assurément exister de désaccord entre théologiens et savants si les uns et les autres se renfermaient dans leurs limites respectives, si, suivant le conseil de saint Augustin, ils n'avançaient rien sans preuve et ne donnaient pas pour certain ce qui ne l'est pas (50). Toutefois, s'il arrive un conflit, voici, d'après le même docteur, la règle générale que doit suivre le théologien : « Toutes les fois que les savants ont appuyé leurs assertions sur de solides preuves, montrons qu'elles ne sont pas en contradiction avec l'enseignement de nos saints Livres ; au contraire les savants affirment-ils que telle découverte contredit la Bible, c'est-à-dire la doctrine catholique, montrons, si nous le pouvons,

(50) In Gen. op. imperf. IX, 30.

que cette découverte est fautive ; en tout cas et en attendant la preuve, tenons la découverte pour fautive ; n'hésitons pas » (51). Cette règle est très juste. En effet, il faut d'abord considérer que les écrivains sacrés ou plutôt l'Esprit-Saint parlant par leur bouche (52) n'ont pas voulu nous révéler la nature intime du monde visible, dont la connaissance ne sert de rien pour le salut.

C'est pourquoi ces écrivains n'ont pas prétendu étudier directement les phénomènes naturels ; mais quelquefois ils en parlent ou les décrivent accidentellement. Et alors ils adoptent la manière de parler usitée de leur temps dans la conversation ordinaire, langage dont les plus grands savants se servent encore de nos jours dans la vie commune. Or dans la conversation on désigne les choses comme elles apparaissent aux sens ; de même les écrivains sacrés s'en sont rapportés aux apparences (53) : c'est le Docteur Angélique qui nous en avertit. Dieu, parlant aux hommes, s'est conformé à leur manière d'entendre et de désigner les choses. D'ailleurs, si l'on doit défendre énergiquement l'Écriture Sainte, il ne s'ensuit pas qu'il faille soutenir toutes les opinions émises par chacun des Pères et des exégètes postérieurs. Ces hommes ont subi l'influence des opinions qui avaient cours de leur temps : en expliquant les passages des Saintes Écritures qui font allusion aux choses naturelles, ils ont pu mêler à la vérité des jugements qu'on n'accepterait pas aujourd'hui. Aussi faut-il soigneusement mettre à part dans leurs interprétations les points qu'ils donnent réellement comme touchant à la foi ou comme étroitement unis à elle, ainsi que les vérités qu'ils présentent d'un consentement unanime ; car, sur tout ce qui n'appartient pas au domaine de la foi, les saints ont eu le droit, comme nous l'avons, d'émettre différents avis. C'est la pensée de saint Thomas (54), qui fait ailleurs cette si sage réflexion : « Je crois plus prudent, à l'égard des doctrines qui sont communément admises par les philosophes et ne sont pas contraires à nos croyances, d'éviter tout ensemble et de les affirmer comme des dogmes de foi (bien que ceux-ci quelquefois soient présentés sous le patronage des philosophes) et de ne pas les rejeter comme étant en contradiction avec la foi, pour ne pas fournir aux savants l'occasion de mépriser la doctrine » (55). Aussi, quoique l'interprète doive montrer que les faits établis sur des preuves solides par les observateurs de la nature, ne sont pas en opposition avec l'Écriture bien comprise, il doit cependant se garder d'oublier que d'autres faits, d'abord présentés comme certains, ont été ensuite mis en doute et rejetés. Que si les auteurs des traités de physique franchissent les limites de leur science et font invasion dans le domaine de la philosophie avec de fausses données, le théologien exégète doit renvoyer au philosophe le soin de les réfuter.

On pourra dès lors appliquer ces principes aux sciences voisi-

(51) De Gen. ad litt. I, 21, 41. (52) S. Aug. ib. II, 9, 20. (53) Summa theol. p. I, q. LXX, a 1 ad 3. (54) In Sent. II, dist. II, q. I, a 3. (55) Opusc. X.

nes, surtout à l'histoire : car il faut déplorer que nombre de ceux qui, aux prix de grandes fatigues, interrogent les monuments de l'antiquité, les mœurs et les institutions des peuples et autres documents de même espèce et qui les publient aient trop souvent le parti pris de surprendre l'Écriture en flagrant délit d'erreur, pour en venir à ébranler de toutes parts et à infirmer son autorité.

C'est aussi la manière d'agir de quelques auteurs, dont l'esprit pèche par excès de défiance et par défaut d'impartialité : ils accordent un tel crédit aux ouvrages profanes et aux monuments de l'histoire ancienne qu'ils n'admettent même pas le soupçon d'erreur ; au contraire lorsqu'il s'agit des Livres sacrés, il leur suffit d'y apercevoir une prétendue apparence d'erreur—sur laquelle ils ne discutent même pas—pour se décider, sans y regarder de plus près, à refuser à nos saints Livres une confiance au moins égale. Certes il a pu échapper aux copistes des fautes plus ou moins lourdes dans la transcription des manuscrits : mais il ne faut admettre cette conclusion qu'après mûr examen et seulement pour les passages à l'égard desquels l'erreur est prouvée. Il peut se faire aussi que le véritable sens d'un passage reste douteux. C'est alors que pour l'éclaircir les règles les plus sûres de l'interprétation seront d'un grand secours, mais il ne sera jamais permis ou de restreindre l'inspiration à certaines parties seulement de la Sainte Écriture ou d'accorder que l'écrivain sacré ait pu se tromper.

On ne peut pas non plus tolérer l'opinion de ceux qui se tirent de ces difficultés en n'hésitant pas à supposer que l'inspiration divine ne s'applique qu'aux objets intéressant la foi et les mœurs, et à rien au delà, parce que, pensent ils faussement, lorsqu'il s'agit de la vérité des doctrines, il ne faut pas tant chercher ce que Dieu a dit que la raison pour laquelle il l'a dit. Car tous ces livres et ces livres tout entiers que l'Église regarde comme sacrés et canoniques, ont été écrits sous l'inspiration du Saint-Esprit. Or, loin d'admettre la coexistence de l'erreur, l'inspiration divine par elle-même exclut toute erreur ; et cela aussi nécessairement qu'il est nécessaire que Dieu, Vérité suprême, soit incapable d'enseigner l'erreur. C'est là la croyance ancienne et constante de l'Église, croyance définie dans les Conciles de Florence et de Trente et confirmée dans le Concile du Vatican qui affirme d'une manière absolue que *« les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament avec toutes leurs parties, tels qu'ils ont été reconnus par le Concile de Trente, et qui font partie de l'ancienne Vulgate latine, doivent être regardés comme sacrés et canoniques. Et l'Église les reçoit pour sacrés et canoniques, non pas en ce sens que, composés par le génie humain, ils ont ensuite reçu son approbation ; ni même seule ment parce qu'ils contiennent la révélation sans aucune erreur ; mais parce qu'ils ont été écrits sous l'inspiration du Saint-Esprit et ont ainsi Dieu même pour auteur »* (56).

Aussi ne sert-il de rien de dire que le Saint-Esprit s'est servi

(56) Sess. II^e, c. II, de revel.

des hommes comme d'instruments pour écrire et que quelque erreur a pu échapper non à l'auteur principal, mais aux écrivains inspirés. Car l'Esprit-Saint a tellement pousé et excité ces hommes à écrire, il les a de telle sorte assistés d'une grâce surnaturelle quand ils écrivaient, qu'ils ont dû et concevoir exactement et exposer fidèlement et exprimer avec une infallible justesse ce que Dieu voulait leur faire dire et seulement ce qu'il voulait. Sans quoi, il ne serait pas lui même l'auteur de toute l'écriture. Telle est la doctrine que les Pères ont toujours tenue pour certaine : « C'est pourquoi, dit saint Augustin, on ne peut dire que le Saint-Esprit n'a pas écrit lui-même quand ceux-là écrivirent ce qu'il leur a montré et suggéré. Les membres écrivaient ce que la tête leur dictait » (57). Saint Grégoire le Grand dit également : « Il est bien inutile de chercher quel est l'auteur de ces livres puisque nous devons croire que c'est le Saint-Esprit. Celui-là donc a écrit qui a dicté ce qu'il fallait écrire. Celui-là a écrit qui fut l'inspirateur de l'œuvre » (58).

Il s'ensuit que ceux qui pensent que dans les endroits authentiques des Livres saints se trouve quelque chose de faux, ceux-là ou bien altèrent la notion catholique de l'inspiration divine, ou font Dieu lui-même auteur de l'erreur. Aussi, tous les Saints Pères et les docteurs ont-ils été tellement persuadés que les saintes Lettres telles qu'elles sont présentées par les auteurs sacrés sont absolument exemptes de toute erreur qu'en présence des nombreux passages (les mêmes ou à peu près qu'on nous objecte aujourd'hui au nom de la science moderne), où semble se rencontrer quelque contradiction ou quelque divergence, ils ont multiplié leurs efforts avec autant de sagacité que de piété pour les mettre d'accord et les concilier entre eux. Ils professaient ainsi avec unanimité que les saints Livres, dans leur ensemble et dans chacune de leurs parties, sont également l'œuvre de l'inspiration divine, et que Dieu lui-même, parlant par la bouche des auteurs inspirés, n'a pu absolument rien énoncer qui s'écartât de la vérité. Telle doit être la portée universelle de ces paroles que saint Augustin écrit à saint Jérôme : « Je dois en effet l'avouer à ton affection, entre tous les livres j'ai voué à ceux-là seuls qui font partie de l'Écriture et sont appelés canoniques, un tel respect, une telle vénération, que c'est pour moi une ferme croyance qu'aucun de leurs auteurs n'a pu se tromper en quoi que ce soit. Et si par hasard je rencontrais dans les saintes Lettres quelque chose qui parût contraire à la vérité, je n'hésiterais pas à conclure, ou bien que le texte est défectueux, ou bien que le traducteur n'a pas saisi le sens, ou enfin que moi-même je ne l'ai nullement compris » (59).

Mais l'application pleine et parfaite de toutes ces sciences difficiles à la défense de la sainteté de la Bible est une œuvre qui dé

(57) De consensu Evangel. I. I, c. 35. (58) Praef. in Job, n. 2. (59) Ep LXXXII, 1, et crebrius alibi.

passé de beaucoup ce que l'on peut raisonnablement attendre de l'activité exclusive des commentateurs et des théologiens. Il est bien à désirer que vers ce but conspirent aussi tous les efforts des catholiques dont le nom a acquis quelque autorité dans les sciences profanes. Certes, pas plus de nos jours qu'à aucune époque du passé, cet ornement de leur génie ne fait, grâce à Dieu, défaut à l'Eglise : plaise au Ciel de l'accroître encore pour mieux défendre notre foi ! Rien, en effet, ne nous semble plus nécessaire : il faut que la société voit ses défenseurs l'emporter en nombre et en valeur sur ses adversaires ; et rien au monde n'est mieux de nature à inspirer au vulgaire le respect de la vérité, que de la voir professer hardiment par ceux qui excellent dans quelque branche illustre des sciences. Bien plus : la haine même de nos ennemis cèdera facilement, ou, du moins, leur insolence n'osera pas représenter la foi comme ennemie de la science, quand ils verront des hommes illustrés par toutes les gloires scientifiques apporter à cette foi l'hommage souverain de leur respect.

Puisque tels sont les avantages que peuvent apporter à la religion ceux à qui la divine Bonté a accordé, avec la grâce de la foi catholique, les dons heureux de l'esprit, que chacun, dans ce mouvement si ardent des sciences touchant de quelque façon aux Ecritures, se choisisse un genre d'études qui lui convienne et dans lequel, une fois passé maître, il puisse, non sans gloire, repousser les traits que la science ennemie dirige contre elles.

Et ici, il nous est doux de louer, comme il le mérite, le dessein de certains catholiques, qui, pour fournir aux savants les moyens de poursuivre et de faire avancer, avec tous les secours qu'elles réclament, ce genre d'études, s'unissent en sociétés pour appliquer à cette fin leurs libéralités pécuniaires. On ne saurait, certes trouver pour la richesse un emploi meilleur et plus en rapport avec les circonstances. Moins, en effet, les catholiques peuvent compter, pour leurs études, sur les secours officiels, plus il convient que la générosité privée se montre prompte et abondante ; c'est ainsi que ceux qui ont reçu de Dieu les biens de la fortune pourront les faire servir à protéger le trésor de la révélation même.

Mais pour que ces travaux profitent véritablement aux études bibliques, que les savants s'appuient, en les considérant comme des principes, sur les doctrines que nous avons exposées plus haut ; qu'ils soient fidèles à tenir que Dieu, qui a créé et qui gouverne toutes choses, est aussi l'auteur des Ecritures, et partant qu'aucune découverte, ni dans la nature, ni dans les monuments de l'histoire, ne peut vraiment contredire les Ecritures. Que si quelque contradiction de ce genre nous semble apparaître, écartons-la avec soin, soit en demandant au sage jugement des théologiens et des interprètes le sens le plus vrai ou plus vraisemblable du passage en question, soit en soumettant à un examen plus attentif la valeur des arguments qu'on oppose à l'encontre. Et il ne faudrait pas s'arrêter, lors même que les contrariétés apparen-

tes persisteraient : comme le vrai ne peut jamais être opposé au vrai, que l'on tienne pour certain que l'erreur a dû s'introduire, soit dans l'interprétation du texte sacré, soit dans quelque autre partie de la discussion : et si, ni d'un côté ni de l'autre, cela ne peut encore assez se constater, il faut, en attendant, suspendre son jugement.

Combien d'objections, en effet, dont les divers ordres de sciences ont fait longtemps grand bruit contre les Ecritures, et qui, reconnues sans valeur, sont aujourd'hui tombées dans l'oubli ! De même, au sujet de certains passages des Ecritures (qui ne ne touchaient pas directement, il est vrai, à la règle de la foi et des mœurs), combien d'interprétations que l'on proposait, et qu'un examen plus attentif a dû réformer dans la suite ! Le temps, en effet, emporte les erreurs de l'opinion : mais *la vérité demeure et se fortifie éternellement* (60). Personne ne peut avoir la prétention de comprendre parfaitement un livre, dans lequel saint Augustin (61) lui-même avoue qu'il ignorait beaucoup plus de choses qu'il n'en savait : c'est pourquoi s'il se présente des difficultés que l'on ne peut résoudre, que chacun s'approprie le sage procédé du même docteur : « Mieux vaut se courber sous des signes, utiles toujours lors même qu'on les ignore, que de s'exposer, par des interprétations inutiles, à embarrasser dans les filets de l'erreur une tête affranchie du joug de la servitude » (62).

Qu'ils suivent avec un respect loyal Nos conseils et Nos recommandations, ceux qui s'occupent de ces sciences subsidiaires ; qu'ils s'efforcent, dans leurs écrits et leur enseignement, d'employer les résultats de leurs études à réfuter les ennemis de la vérité et à empêcher chez les jeunes gens la perte de la foi : ils pourront alors se féliciter d'avoir dignement mis leur travail au service des saintes Lettres et d'avoir apporté à la religion catholique le secours que l'Eglise est en droit d'attendre de la piété et de la science de ses enfants.

Tels sont, Vénérables Frères, les avis et les règles que Nous avons cru devoir, selon les besoins du moment, vous donner avec l'aide de Dieu, sur l'étude de l'Ecriture Sainte. A vous maintenant de veiller à ce qu'elles soient gardées et observées avec le respect qui leur est dû : ce sera le moyen de faire briller avec plus d'éclat la reconnaissance que nous devons à Dieu pour cette communication faite au genre humain des oracles de sa sagesse ; le moyen aussi d'en retirer plus abondamment les avantages tant souhaités, surtout pour la formation de cette jeunesse lévitique, qui est l'objet si cher de Notre sollicitude et l'espérance de l'Eglise. Avec un zèle plein d'empressement, employez votre autorité et vos exhortations à ce que dans les séminaires et dans les académies soumises à votre juridiction, ces études se maintiennent justement en honneur et soient toujours florissantes.

(60) III Esdr. 4, 38. (61) Ad Januar. ep. LV, 21. (62) De doctr. chr. III, 9, 18.

Qu'elles fleurissent dans une heureuse intégrité, sous la direction de l'Eglise, et en se conformant aux salutaires leçons et exemples des Saints Pères et aux loables pratiques des anciens ; et qu'enfin le cours des temps leur donne des développements qui servent véritablement à la défense et à la gloire de la vérité catholique, établie de Dieu pour perpétuer le salut des peuples.

Quant aux élèves et aux ministres de l'Eglise, Nous les avertissons tous, dans Notre affection paternelle, de n'aborder jamais les saintes Lettres qu'avec un sentiment profond de respect et de piété ; car il est absolument impossible que l'intelligence s'en révèle à eux d'une façon salutaire, comme il en est besoin, s'ils ne sont fidèles à écarter l'arrogance de la sagesse terrestre et à exciter saintement en eux l'amour de la sagesse qui vient d'en haut. Une fois que, se mettant à son école, l'âme en a reçu la lumière et la force, elle en acquiert une merveilleuse faculté pour discerner et éviter les artifices de la science humaine, pour recueillir les fruits qui sont vraiment solides et les rapporter à l'éternité. C'est par là surtout que l'âme enflammée d'ardeur et sous l'impression toujours plus forte de l'amour divin, dirigera son élan vers les avantages de la vertu : *Bienheureux ceux qui scrutent ses témoignages, c'est de tout leur cœur qu'ils vont à sa recherche* (63).

Et maintenant, Nous appuyons sur l'espérance du secours d'en haut et, plein de confiance en votre zèle pastoral, c'est avec toute Notre affection, comme gage des récompenses célestes et comme témoignage de Notre particulière bienveillance, qui Nous vous accordons, dans le Seigneur, à vous tous, et à tout le clergé et le peuple confiés à chacun de vous, la bénédiction apostolique

Donné à Rome, près Saint Pierre, le 18 novembre de l'année MDCCCXCIII, de Notre Pontificat la seizième.

LÉON XIII, PAPE.

MANDEMENT D'ENTREE

de Monseigneur l'évêque de Sherbrooke

Monseigneur Larocque vient d'envoyer une magnifique lettre pastorale au clergé, aux communautés religieuses et à tous les fidèles de son diocèse.

A la pensée du lourd et redoutable fardeau dont ses épaules ont été chargées, il tarde à tout nouvel évêque d'ouvrir son âme, de manifester ses craintes et ses espérances, de se recommander aux prières des âmes ferventes. C'est là l'objet ordinaire des mandements d'entrée.

Dans celui que nous avons sous les yeux, Monseigneur Paul Larocque se plaît à parler de sa faiblesse, de son impuissance et de l'obscurité de sa vie.

Il le fait avec une conviction profonde.

Et nous qui connaissons les œuvres, l'énergie, la science éprouvée, l'infatigable dévouement et l'éloquence apostolique du nouveau prélat, nous n'en sommes pas surpris : la modestie n'est-elle pas la compagne ordinaire de la vraie noblesse chrétienne et de la force ? Nous nous en réjouissons, car l'humilité est la gardienne vigilante du talent et de la vertu.

Mais l'humilité n'éteint jamais le zèle dans le cœur de l'apôtre, elle ne diminue pas le courage, elle ne paralyse pas les dons de la nature.

Aussi bien, même en face des éminentes fonctions de l'épiscopat, le sentiment de la misère humaine ne va-t-elle pas jusqu'à étouffer la confiance dans l'âme de Monseigneur l'évêque de Sherbrooke. Loin de là !

Cette confiance, Sa Grandeur en trouve l'appui solide — en Dieu qui aime « à manifester sa puissance d'une manière d'autant plus évidente que les instruments dont il veut bien se servir sont en eux-mêmes plus impropres à l'accomplissement de ses desseins miséricordieux à l'égard des hommes ; » — dans « les sentiments de foi, de respectueuse et filiale affection avec lesquels les fidèles du diocèse de Sherbrooke ont accueilli celui qui est venu au nom du Seigneur ; » — dans la ferme résolution où Elle est de marcher « sur les traces aussi glorieuses que vénérables de son illustre prédécesseur, le regretté Mgr Racine. »

Voilà, s'écrie le nouveau pontife en s'adressant à ses chers diocésains, voilà les raisons que vous avez d'espérer. « Rassurez-vous et regardez l'avenir avec confiance. »

Vous avez perdu un chef spirituel et un père, vous retrouverez l'un et l'autre dans « l'humble prêtre jusque-là bien obscur et bien caché que Sa Sainteté le pape Léon XIII vient d'élever à la dignité épiscopale. »

Ici le langage grandit, il prend une allure vigoureuse, il revêt la forme dogmatique. C'est sans doute un programme qui est tracé. C'est à coup sûr le caractère distinctif de Mgr Laroque qui se révèle : la force adoucie par le calme d'une âme toujours maîtresse d'elle-même, l'énergie persévérante tempérée par la charité, la soif ardente de se dévouer sans réserve pour tous et à toutes les bonnes œuvres ! *Omnibus omnia factus sum.*

« Oui, plaise à Dieu, N. T. C. F., que, pour le plus grand bien de vos âmes et l'honneur de la Sainte Eglise dans ce diocèse, vous

vous rappeliez toujours que l'Évêque est de droit divin le chef du peuple dont les intérêts spirituels lui sont confiés. D'où il suit que si l'Évêque a le droit et le devoir de veiller sur le troupeau..., à celui-ci incombe l'obligation de suivre sa direction, d'obéir à sa voix. Si l'Évêque a le droit et l'obligation de gouverner l'Eglise dont il est constitué le premier pasteur, les fidèles qui la composent, quelque soient leur rang et leur condition, ont le devoir stricte de se laisser gouverner, et de rendre aux lois émanant de cette autorité légitime et jugées nécessaires ou utiles au bien des âmes, l'hommage de leur respect et de leur obéissance. »

Mais l'évêque, continue Mgr Larocque « n'a pas seulement la mission de régir l'Eglise qui lui est confiée, avec une autorité toute divine qui lui donne droit à une respectueuse obéissance de la part des fidèles. Il a de plus le devoir de régir cette Eglise avec la tendresse, la sollicitude, le dévouement d'un père. L'apôtre saint Paul, écrivant aux Corinthiens, leur rappelle ce titre qui donne à l'évêque un droit tout particulier à un retour de filial amour de la part de ceux dont il a épousé les plus chers intérêts. *C'est moi, leur dit-il, qui vous ai engendrés en Jésus Christ par l'Evangile. In Christo Jesu per Evangelium ego vos gemur. (I. Cor 4. 15)* »

« Oui, Nos Très Chers Frères, le jour où la consécration épiscopale Nous faisait évêque de Sherbrooke, vous êtes devenus Notre grande et chère famille ; Nous avons reçu le titre à la fois glorieux et redoutable de père spirituel de vos âmes. »

Autorité dans les ordres formels et positifs qui unissent et fixent les volontés ; *affection* dans les encouragements qui stimulent les efforts généreux ; *dévouement* qui ne compte plus avec le rude travail, les fatigues incessantes, la vie même, tel seront donc, d'après l'analyse et les termes mêmes de son mandement d'entrée, les trois grands moyens d'action de Monseigneur l'évêque de Sherbrooke dans sa nouvelle carrière apostolique.

Que dans cette œuvre sublime autant que difficile, Monseigneur Larocque soit constamment aidé, soutenu, encouragé et consolé par ses diocésains, par ses prêtres, par ses religieux et ses religieuses, par tous les fidèles confiés à ses soins ; c'est le vœu sincère formé par la *Semaine Religieuse* de Montréal et par tous les catholiques du pays au début d'une carrière que nous prions Dieu de bénir toujours et de prolonger très longtemps.

« *Ad, multos annos !* »

EXCELSIOR

Plus haut ! toujours plus haut, vers ces hauteurs sereines
Où nos désirs n'ont pas de flux et de reflux,
Où les bruits de la terre, où le chant des sirènes,
Où les doutes railleurs ne nous parviennent plus !

Plus haut dans le mépris des faux biens qu'on adore,
Plus haut dans ces combats dont le ciel est l'enjeu,
Plus haut dans vos amours ! Montez, montez encore
Sur cette échelle d'or qui va se perdre en Dieu.

V. DE LAPRADE.

SOUVENIRS DE PREMIÈRE COMMUNION.

Madame Octave Feuillet publie actuellement, dans le *Correspondant*, quelques-uns de ses souvenirs. Il y a dans ce travail des pages délicieuses. En voici une que nous trouvons dans la dernière livraison de décembre et où l'auteur raconte les impressions de sa première communion :

« Mes scrupules continuèrent et empoisonnèrent les heures mystiques qui précèdent la première communion. Souvent, pendant la retraite, en chantant nos cantiques, ma voix restait étranglée par les sanglots. Lorsque je fus recevoir l'absolution, je fis une telle pitié à mon confesseur, que, malgré sa goutte et son esprit sévère, il s'attendrit, trouva de rassurantes paroles et m'inonda de paix jusqu'au lendemain.

Légère comme si j'avais eu des ailes, je courus en quittant le confessionnal me jeter aux pieds de mon père, de ma mère, de mes grands-parents. Je leur demandai pardon de mes fautes, ils me bénirent. On appela les domestiques, à tous je donnai la main. Victoire, rouge comme une cerise, m'enleva dans ses bras et m'embrassa si fort, qu'elle imprima sur ma poitrine l'effigie du scapulaire qui m'avait été donné le matin.

Je dormis comme un ange et je m'éveillai avec le jour. On était au mois de juin, le ciel était radieux. Victoire ouvrit la fenêtre. Ma chambre s'emplit du parfum des campagnes. L'air frais entra, agitant les plis légers de ma robe blanche suspendue aux rideaux du lit. Les oiseaux du jardin se mirent à chanter, même ceux des bois lointains. J'eus envie de chanter comme

eux. Victoire m'habilla, je laissai mettre un bonnet sur mes beaux cheveux dont on voulait cacher les boucles par modestie. On attachâ mon voile, on plaça dans mes mains le chapelet d'ivoire et l'on m'entraîna vers l'église.

Ma mère, souriante et parée, me donnait la main. Mon père nous suivait avec mes petits frères et Victoire, qui portait le cierge et le livre de velours blanc. Quel charmant voyage que celui de la maison à l'église ! Comme nous marchions dans nos rues étroites, les vieilles gens sortaient sur leurs portes pour nous voir passer ; toutes les fenêtres s'ouvraient sur nos têtes, et l'on entendait des voix qui chuchotaient entre elles et se faisaient douces pour ne pas troubler mon recueillement. La foule pressée sur les marches de l'église jetait dans l'air matinal de joyeux murmures. Les cloches sonnaient à ébranler les tours, semblant prévenir Dieu que j'allais à Lui.

Cette journée m'enivra ! Les fleurs de l'autel, l'encens, les cantiques, le serment fait à Dieu sur les fonts baptismaux, la procession autour de la cathédrale sous le brillant soleil, tout cela me jeta dans l'extase, tout cela me donna le sentiment du mot bonheur. Il me sembla n'avoir jusqu'alors rien compris, rien senti, et qu'en ce jour j'étais tout à coup inondée de clartés, que la vie éclatait en moi comme un fruit mûr. Non seulement j'aimais Dieu, mais j'aimais l'avenir, l'inconnu, la jeunesse qui m'attendait. La mort, dont il nous avait été souvent parlé dans nos instructions, m'apparaissait sous la forme du sommeil. Je la voyais sans ses douleurs, sans sa destruction, au bout d'une lointaine vieillesse et me souriant presque autant que la vie.

A ces ivresses qui durèrent jusqu'au lendemain succéda un morne abattement. Il fallait quitter le temple, où j'avais pris racine comme Joas. Mon cœur se fondit lorsque, après la messe du Saint-Esprit, je me dirigeai vers la sacristie pour dire adieu au prêtre qui s'était occupé de ma jeune âme. Mes yeux obscurcis s'arrêtaient avec tendresse sur les saintes images, sur les anges du sanctuaire, sur la statue de Moïse qui soutenait le livre des chantres, sur le grand christ qui protégeait l'entrée du chœur. Tous ces témoins silencieux de mon bonheur étaient devenus mes amis. Je ne savais m'en séparer. J'aurais voulu que l'on me chargeât d'entretenir les autels, de veiller à la petite lampe éternelle qui brûle devant le tabernacle. J'aurais béni la voix qui m'aurait dit : Tu ne retourneras pas dans la maison de ton père. tu vivras ici, dans la maison de Dieu !

UN NOËL PROVENÇAL

La jeune fille aveugle

C'était le jour si beau où une Vierge enfantait — à Bethléem : — et son fruit béni grelottait de froid — sur un peu de foin ; les anges, là-haut, achevaient à peine leur *Gloria*, — et de tous côtés, bergers et bergères allaient à l'étable — s'agenouiller.

On dit qu'en ce jour de grande allégresse, — une pauvre enfant — une jeune fille dolente, aveugle de naissance — en pleurant disait : — « Mère, pourquoi voulez-vous que je reste ici seulette ? — Je languirai ! — Tandis qu'au petit enfant vous ferez fête, — moi, je pleurerai !

— « Tes larmes, ô mon sang, lui répondait sa mère — me font pitié ! — Nous t'y conduirions bien, mais que viendrais-tu faire ? — Tu n'y vois pas ! — Sur le soir, demain, que tu vas être contente, — quand nous reviendrons ! — Car tout ce que nous aurons vu, ô ma pauvre dolente ! — nous te le dirons. »

— « Je le sais, jusqu'au tombeau, dans la nuit noire — je cheminerai ! — O belle chair d'or, divine créature, — je ne te verrai pas ! — Mais qu'est-il besoin d'yeux, bonne mère, pour croire, — pour adorer ! — Ma main, ô Fils de Dieu, si je ne puis te voir — te touchera. »

— L'aveugle pleura tant, et tant elle pria, *peccaire* ! — à ses genoux — tant elle lui déchira le cœur que sa mère ne put plus — dire de non. — Et puis quand à l'étable elle arriva la pauvrette — elle tressaillit ! — De Jésus, sur son cœur, elle mit la petite main... — Et elle y vit.

MONSIEUR ICARD

Dans une notice sur M. Icard, donnée par la *Semaine Religieuse* d'Avignon, qui est le diocèse natal du pieux défunt, nous cueillons le trait suivant :

« Pendant les mauvais jours de la Commune, le 16 avril 1874, M. Icard et ses confrères, M. de Roussel et M. Bacuez, furent arrêtés et enfermés comme otages à la prison de la Santé. Ils y passèrent trente huit jours et n'échappèrent que par une sorte de miracle aux sanglantes exécutions qui marquèrent la fin de cette période néfaste : Raoul Rigault avait, paraît-il, donné à plusieurs reprises l'ordre de les fusiller, quand, tombé au pouvoir

des troupes de Versailles, il reçut lui-même le juste châtiement de ses crimes :

« Pendant leur incarcération à la prison de la Santé, sous la menace constante de la mort, M. Icard et ses deux confrères ne perdirent jamais leur sérénité habituelle et ne cessèrent de vaquer à leurs exercices accoutumés avec la même ponctualité qu'au Séminaire. Le fait suivant en est une preuve péremptoire :

« C'était pendant les derniers jours de la Commune et au moment où les troupes de Versailles ayant déjà pénétré dans l'enceinte de Paris, se livrait cette bataille de rues qui fit tant de victimes. Les obus pleuvaient comme grêle sur la prison de la Santé et les édifices avoisinants, éventrant les toitures et les murailles, et semant la mort au milieu des ruines. Tout à coup six heures du soir sonnent à l'horloge de la prison et aux horloges du quartier. C'est l'heure où dans les séminaires de Saint-Sulpice on récite le chapelet et on fait la lecture spirituelle. M. Icard n'a garde de vouloir manquer à cette pieuse pratique ; il cherche le coin de sa cellule d'ôtage qui lui semble le moins exposé à la chute des projectiles, et plaçant sur sa tête son oreiller, son pauvre et dur oreiller de prisonnier, pour s'en faire un abri protecteur en cas de l'effondrement de l'édifice, il fait sa demi-heure de lecture avec autant de tranquillité que s'il était au milieu de ses séminaristes ou sous les frais ombrages de sa campagne de Castellane, à Pertuis. »

CHRONIQUE DIOCESAINE

* * Par décision de Monseigneur l'Archevêque, ont été nommés :

Monsieur l'abbé L. A. Barcelo, vicaire à St-Henri des Tanneries.

Monsieur l'abbé Lavallée, vicaire à Varennes.

Monsieur l'abbé E. Chagnon, vicaire à Joliette.

* * Demain soir, à l'hôpital général des Sœurs Grises, dîner des pauvres et des petits orphelins. Ce dîner sera servi par les membres de la Société de St-Vincent-de Paul. Mgr l'archevêque y présidera.

* * Demain soir également, à 7 heures, à l'église St-Pierre, sermon de charité, et collecte par les membres de la Société de St-Vincent-de-Paul au profit des pauvres.

****** Monseigneur Emard, évêque de Valleyfield, officiera pontificalement demain, à St-Hubert.

****** On sait que le palais des manufactures et plusieurs autres édifices du Parc Jackson, à Chicago, viennent d'être détruits par un incendie. Les exhibits canadiens n'ont éprouvé aucun dommage. Les caisses contenant les échantillons de nos établissements d'éducation ont été depuis quelque temps déjà remises à une compagnie de chemin de fer. Elle ne devront pas tarder à arriver à Montréal. D'ici, elle seront expédiées aux diverses institutions.

Fête à St-Hyacinthe chez les dominicains. — Des fêtes solennelles auront lieu pendant trois jours, à St-Hyacinthe, les 30, 31 janvier et 1er février, à l'occasion de la récente béatification du Bienheureux Sanche et de ses compagnons, martyrisés en Chine à la fin du siècle dernier.

Ces bienheureux appartiennent à l'ordre de St-Dominique ; c'est pour cette raison que le triduum sera célébré à l'église des dominicains.

Les prédicateurs des trois jours seront Mgr Laflèche, évêque de Trois-Rivières, le R. P. Desjardins, S. J., et M. l'abbé Dumesnil, supérieur du Collège de St-Hyacinthe.

Mgr l'archevêque de Montréal, plusieurs autres évêques et un nombre considérable de prêtres et de religieux prendront part aux exercices de ce triduum.

****** Mgr Laflèche, évêque de Trois-Rivières, a célébré dimanche dernier, 7 janvier, le 50me anniversaire de son ordination au sacerdoce. Il n'y a eu aucune démonstration. Le deuil récent, créé par la mort de Mgr Caron, a fait remettre à plus tard les fêtes que le clergé et les fidèles avaient commencé à organiser. Nous prions le sympathique et vénéré prélat d'agréer l'hommage de nos félicitations et de nos vœux. Que le Seigneur le conserve longtemps encore à la filiale affection de ses diocésains.

****** Le nouvel office de la Ste-Famille, est obligatoire dès cette année. La fête tombe le troisième dimanche après l'Épiphanie, le 21 du courant.

Les messieurs du Clergé trouveront au bureau de la chancellerie cet office, soit noté, soit non noté.

****** *Avis.* — L'administration prie MM. les abonnés de payer plutôt par mandat sur la poste ou billet de banque que par chèque, attendu que la collection des chèques ne se fait pas sans frais supplémentaires.

NOUVELLES DIVERSES

— *Chant liturgique.* Outre les réponses que les maîtres de chapelle des principales cathédrales d'Europe ont été invités à donner

à un questionnaire de la Congrégation des Rites sur la réforme du chant liturgique, la Sacrée Congrégation a voulu avoir aussi l'avis de tous les archevêques d'Italie, afin que la réforme dont il s'agit soit aussi ponderée que possible.

— M. le comte Albert de Mun a prononcé, récemment, à Dijon France, devant un auditoire des plus nombreux, un discours qui a obtenu le plus vif succès.

L'illustre orateur s'est défendu une fois de plus d'être socialiste en quoi que ce soit, même de nom, ce qui n'empêchera assurément pas les gens de mauvaise foi de l'affirmer encore. Il a refuté ensuite les théories du collectivisme ; puis il a exposé en regard la doctrine catholique.

Il a terminé en adjurant le clergé et la jeunesse d'aller au peuple.

Ce discours magnifique a été à maintes reprises interrompu par d'unanimes et enthousiastes applaudissements.

— *Peut-on faire inscrire dans une confrérie une personne à son insu ?* — La loi de l'Église défend de faire inscrire dans une confrérie une personne à son insu. La défense est clairement formulée dans un décret de l'Inquisition du 13 décembre 1876 : « Peut-on, y est-il demandé, inscrire une personne sur les registres d'une confrérie, uniquement à la demande d'une tierce personne ! — Non, répondit-elle. » La sacrée Congrégation des indulgences a proclamé le même principe dans le décret du 26 novembre 1880, quand elle déclare qu'on ne peut recevoir dans les confréries que ceux qui, en toute connaissance et avec pleine liberté, demandent à y entrer ; *scientes et volentes*. La raison de cette disposition de la loi est facile à saisir : l'admission dans une confrérie présente une sorte de contrat, en vertu duquel celui qui demande à en faire partie s'engage à en observer les statuts en retour des avantages que lui garantit la Société. Or, une personne ne peut être tenue par un engagement contracté à son insu et sans mandat de sa part. Les personnes inscrites à leur insu ne font pas partie de la Société *sans une rectification expresse*, notifiée au supérieur, et, pensons-nous, sans une nouvelle inscription. Pour les enfants qui n'ont pas l'usage de la raison, la sacrée Congrégation des Indulgences a déclaré, le 29 août 1864, que leur admission dans la confrérie du scapulaire du Mont-Carmel était valide : ce qui peut s'appliquer à toutes les confréries ; mais, le 13 décembre 1876, la sacrée Congrégation de l'Inquisition a conseillé de ne pas user de cette faculté, en déclarant que cela ne convenait pas.

AUX PRIERES

Albert Doherty Eccl., Ste-Marie de Monnoir.

Louise Poirier, veuve de Maxime Prud'homme Notre-Dame de Grâce

M. C. A. Parent, notaire, Montréal.

CELA DOIT ETRE VRAI

Tout le monde le dit à Montréal

Les témoignages s'accroissent

Mde S. James McBurney, 149 rue Beaudry, dit : J'ai souffert durant six semaines d'une sérieuse attaque de bronchite, et j'ai été guérie complètement par l'usage de trois bouteilles de 25c de Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette. Je ne puis trop parler de cette merveilleuse préparation.

Mde Nap. Lalonde, 81 rue Beaudry, dit : J'ai souffert pendant cinq mois d'une forte attaque de bronchite, dont j'ai été guérie complètement par l'usage de deux bouteilles de 50c de Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette.

Madame Arthur Tessier, 218 rue Beaudry, dit : J'ai souffert pendant quatre mois d'une attaque de bronchite et je fus guérie complètement et radicalement par l'usage de trois bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette.

Avila Martin, 421 rue Montcalm, dit : J'ai souffert pendant six mois d'une attaque de bronchite aiguë et j'employai plusieurs remèdes sans obtenir de soulagement quelconque. J'ai été complètement guéri par l'usage de trois bouteilles de 25c du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette, dont je ne puis parler trop hautement.

Mme Esther Alarie, No 211 rue Montcalm, dit : J'ai souffert d'une bronchite pendant deux ans, et pendant toute cette période je fus sous les soins de plusieurs docteurs et me servis d'un grand nombre de remèdes. Il ne s'opérait cependant aucun changement dans mon état et j'étais presque découragée, mais je suis heureuse de dire que, grâce au Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette, je suis aujourd'hui guérie complètement et radicalement et je puis honnêtement recommander ce remède à tous.

Madame J. B. Richard, 3442 rue Notre-Dame, dit : Je prends plaisir à dire que j'ai été guérie d'une attaque très dangereuse de "Grippe" par l'usage que je fis du Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette.

Propriétaire : J. G. LAVIOLETTE, M. D.

232 & 234, rue St-Paul, Montréal.

PERRAULT, MESNARD & VENNE

ARCHITECTES

17 Cote de la Place d'Armes

Boite 1414 Bureau de Poste

Téléphone Bell No 696

M. PERRAULT

A. MESNARD

J. VENNE

ARCAND FRERES

Marchands de Nouveautés

Un seul Prix

Seuls dépositaires pour le Canada des TOILES HYGIENIQUES de l'abbé KNEIPP.

**111 RUE ST-LAURENT, coin de la rue Lagachetiere,
MONTREAL**

— LA —

ADAMS LAUNDRY MACHINERY Co.

DE TROY, N. Y.

FOURNIT TOUS LES APPAREILS DE BLANCHISSERIE

Et établit toutes Buanderies pour Hotels, Maisons particulières et Etablissements publics.

MILLER FRERES & TOMS

Seuls Agents pour le Canada

125 RUE KING - MONTREAL

Bureaux à Toronto :

74 RUE YORK. H. D. SIMMONS, Agt.

**Fabricants de la célèbre fournaise à eau chaude "Dwinnell"
Chèvres et Grues à vapeur, Engins à vapeur, etc., etc., etc.**

LA ROYALE

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

Wm TATLEY, agent général.

B. HURTUBISE, et A. St-CYR,
agents du département français.

Wm. McNAILY & CIE

IMPORTATEURS DE

Tuyaux d'Egouts Ecossais, de toutes Dimensions
Plâtre de Paris, Briques à feu, Terre à feu, Tuyaux de cheminée.

50 Rue MCGILL Montréal

J MORIN, ACCORDEUR ET REPARATEUR DE PIANOS

(Ci-devant de la Maison Lavigne & Lajoie), ancien élève

de l'Institution des Jeunes Aveugles de Nazareth, diplômé en 1877. No 676

rue St-Laurent, Montréal. Constamment en Magasin, PIANOS,

ORGUES et HARMONIUMS, provenant des principales Manufactures, à

25 p. c. meilleur marché qu'ailleurs. TÉLÉPHONE BELL 6514.

J. B. PILON & FILS POMPES FUNEBRES

ENTREPRENEURS DE

ETABLI EN 1873

Glacieres, Embaumage, et
voitures doubles, une spécialité.

2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des
Seigneurs, Montréal

TELEPHONE BELL 8302



COX & AMOS

ARCHITECTES ET INGENIEURS CIVILS

(SPÉCIALITÉS ARCHITECTURE RELIGIEUSE)

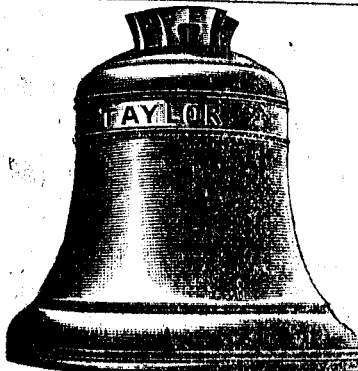
A. ARTHUR COX, A. R. I. B. A.

L. A. AMOS. C. E.

TEMPLE BUILDING

TELEPHONE BELL 2758.

MONTREAL.



John TAYLOR & Cie

Loughborough, (Angleterre)

La plus grande Fonderie de
Cloches en Angleterre

Representes par J.T. SCANLAN

Board of Trade Building

Rue St-Sacrement, Montreal

Catalogues et informations donnés sur
demande.

Alberic Durand

IMPORTATEUR FRANCAIS

203 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

Savon Normal. Hors concours, garanti pur, le meilleur de tous ceux importés en Canada pour toilette et linge.

Huile Aurore. La meilleure pour veilleuse, illuminations, la seule employée par le Clergé français.

Huile d'Olive extra surfine, garantie pure, pour sanctuaires.

Clarets Français. Garantis purs à l'analyse, prix défiant toute concurrence.

Conserves alimentaires Saupiquet. Sardines, pois, légumes, qualités extra.

Pharmacie Centrale de France. Société au capital de 10 millions, composée des pharmaciens français. Produits garantis de toute pureté, toutes les Drogues, Extraits, Capsules, Dragées, Vins de Quinquina, etc., etc. Prix spéciaux pour Couvents, Hôpitaux, etc.

Chocolat Poulain. Qualité sans rivale.

Vermicelle, Macaroni, Pates, Tapioca, Cirage, Parfumerie Français.

Eau Minérale Vichy d'Yorre. \$8.00 la caisse (50 bouteilles).

Pour tous mes articles, demandez

PRIX, CONDITIONS ET ECHANTILLONS.

LA BANQUE DU PEUPLE

A MAINTENANT OUVERT SA SUCCURSALE

RUE NOTRE-DAME OUEST, coin de la rue Aqueduc

On y reçoit en dépôt toutes les économies depuis une piastre en montant, et la banque paie quatre pour cent sur ces dépôts.



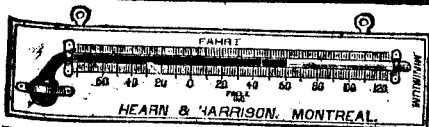
CATALOGUE GRATIS:

Hearn & Harrison

1640 - 1642

Rue Notre-Dame

MONTREAL



F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

DOMICILE et ATELIER : 62 BERRI - MONTREAL

MAGASIN de TAPIS de MERRILL

1670, Rue Notre-Dame, Montréal.

Tapis Brussels, Tapestry, Imperial et Kidderminster. Nattes en Cacao et Grumb Cloth, Prelarts anglais et américains.

A. L. C. MERRILL.

Une visite est respectueusement sollicitée.

QUERY FRERES

ARTISTES-PHOTOGRAPHES

EMPLOYÉS PENDANT DE LONGUES ANNÉES A LA MAISON NOTMAN

No 10, RUE ST-LAMBERT.

Conditions spéciales pour le clergé et les communautés religieuses.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc

2097 RUE NOTRE-DAME.

STANDARD LIFE ASSURANCE CO.

ETABLIE EN 1825,

DE EDIMBOURG, ECOSSE.

Bureau principal en Canada : Montréal.

Assurances substantantes \$100,000,000. | Fonds investis \$33,000,000. | Revenu annuel \$4,450,000. | Bonus distribué \$22,000,000.

W. M. RAMSAY, gérant.

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chau-
de, Couvertures, Etc.

No 42, rue Ste-Marguerite, Montréal.

JAS. W. PYKE

MARCHAND DE

Fer, Acier, Tuyaux pour système de chauffage, Tuyaux à Gaz

ET ACCESSOIRES

Tubes pour Bouilloires, Dechets de Coton, etc., etc.

35 rue St-Francois-Xavier - Montreal

MAISON FONDÉE EN 1848

OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et couvents et d'ameublements
pour familles.

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE

MEUBLES DE TOUTES SORTES

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL

H. A. PEARSON & CIE

MARCHANDS - TAILLEURS

22 CARRE CHABOLLEZ — MONTREAL

LAPORTE, MARTIN & CIE

2548 rue Notre-Dame, coin de la rue des Seigneurs

Nous offrons à des prix excessivement avantageux, une quantité
considérable de

Vins de messe marque "Diego per Alta"

La demande considérable que nous en avons eu est une preuve de la
qualité supérieure de cette marque.

N. B. Échantillons et prix envoyés sur demande.

JOS. ROBERT & FILS

Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU

Telephone 6258

MONTREAL

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada.

Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, châssis, moulures, etc.

Fabricants de lits en fer, pour communautés, hospices, hôpitaux, etc.

Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte.

LE SIROP DE TÉRÉBENTHINE

— DU —

Dr LAVIOLETTE

Guerit les Maladies des Voies Respiratoires et Urinaires

25c et 50c le FLACON.

CERTIFICATS

Montréal, 18 février 1892.

Je, soussigné, certifie que mon petit garçon, âgé de sept ans, a été guéri par le « Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette. » Il avait contracté la grippe l'hiver dernier et aucun remède n'avait pu le soulager. Sa toux était des plus violentes et très pénible pour nous. Vers le mois de juillet, alors que sa toux était devenu très grave, il fit usage de ce sirop merveilleux et la guérison s'opéra après l'emploi de deux flacons. Le Sirop de Térébenthine a de plus fortifié ses poumons, car il n'a pas toussé depuis et est maintenant en parfaite santé.

J. A. DESROSNIERS.

No 111, rue St-Christophe,

(Agent de la succession Skelly)

1698, rue Notre-Dame.

Je souffrais beaucoup depuis trois mois d'une toux opiniâtre accompagnée de picotements de la gorge, de transpiration la nuit et d'un affaiblissement général qui me faisaient craindre la consommation de la gorge. Je suis maintenant parfaitement bien et je dois ma guérison au Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette. Je n'en ai pris que quatre petits flacons de 25c chaque.

FELIX SAUVAGEAU.

Entrepreneur-menuisier, 170 $\frac{1}{2}$ rue St-Antoine.

Bureau du greffier de la Cité, Hôtel de ville, Montréal, 5 mars 1892. M. le docteur Laviolette, Montréal.

Mon cher docteur : Votre Sirop de Térébenthine est sans contredit un remède merveilleux dont l'efficacité absolue ne tardera certainement pas à se faire généralement connaître.

Je souffrais depuis plusieurs jours d'une bronchite aiguë qui me causait jour et nuit des quintes de toux épuisantes, au point que j'avais complètement perdu le sommeil et que j'étais presque dans l'impossibilité de vaquer à mes affaires. Après avoir pris divers remèdes sans éprouver de soulagement j'achetai une bouteille de votre Sirop de Térébenthine et deux jours après il ne restait rien de ma bronchite.

Je dois ajouter que je vous adresse cette attestation de mon plein gré et sans qu'elle ait été sollicitée par qui que ce soit.

Votre tout dévoué,

RENÉ BEAUSSET.

Montréal, Décembre 1890.

J. G. Laviolette, Ecr., M. D.

Cher Monsieur. — Votre Sirop de Térébenthine nous a guéris, mon fils et moi, d'un rhume que nous avions depuis plusieurs semaines. Deux bouteilles ont suffi. Je me fais un devoir de le recommander au public.

Votre obéissant serviteur,

H. A. BAULT,

Manchonnier de la maison Cha, Desjardins & Cie, 1637, rue Ste-Catherine.

Propriétaire: J. G. Laviolette, M. D.

Montréal.

CHS DESJARDINS & CIE

IMPORTATEURS ET MANUFACTURIERS DE

Chapeaux et de Fourrures

1537 RUE STE-CATHERINE

PARDESSUS EN CAOUTCHOUC NOIR, pour ecclésiastiques.

CHAPEAUX ECCLÉSIASTIQUES.

PARDESSUS EN FOURRURES, pour voyage.

CASQUES, Etc., Etc., Etc.

LE TOUT A TRÈS BAS PRIX.

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis

FREDERIC LAPOINTE

MARCHAND DE

MEUBLES ET DE PIANOS

1541 A 1551 RUE STE-CATHERINE

Montréal.

Tapis, Prelarts, Gravures, Miroirs, Etc.

VENDUS A DES CONDITIONS TRÈS FACILES

Le plus grand Assortiment de toute la Ville.

UNE VISITE EST SOLLICITEE.